

Punaise diabolique

Halyomorpha halys (Stål, 1855)

Abonnez-vous
gratuitement
aux BSV de la région
Occitanie



INTRODUCTION

Depuis le mois d'août 2020, des signalements se multiplient à travers le territoire et révèlent une émergence inquiétante de la punaise diabolique, *Halyomorpha halys* en particulier dans les vergers français.

La Punaise diabolique est originaire d'Asie. Elle est largement répandue en Corée, en Chine, au Japon et à Taïwan.

Elle a probablement été introduite aux États-Unis avant 1998 mais officiellement déclarée en 2001 (Pennsylvanie). *H. halys* pose aujourd'hui des problèmes importants pour la protection des plantes dans ce pays, avec des dégâts allant de 20 à 80% des fruits à la récolte et des conséquences économiques graves.

Quelques années plus tard elle était détectée en Europe : en 2004 au Liechtenstein et en Suisse. L'invasion s'est ensuite poursuivie dans plus de 20 pays, du Portugal à la Turquie, et de la Belgique à l'Italie. La Punaise diabolique est également présente au Maroc (2019) et en Algérie (2021).

La Punaise diabolique a été observée pour la première fois en France en 2012, dans la banlieue de Strasbourg. Confondue avec *Rhaphigaster nebulosa* dans un premier temps, elle n'a été signalée officiellement qu'en 2013. Sa présence a alors été confirmée en Alsace autour de Strasbourg puis quelques spécimens erratiques ont été récoltés à Paris.

En Occitanie, elle a été observée pour la première fois à Escalquens (31), le 28 août 2015. Cet été-là, l'Italie a connu un pic d'invasion, causant des dommages considérables à la production de fruits et légumes.

Halyomorpha halys est un insecte très polyphage : cerises, abricots, kiwis, pêches, poires, pommes, prunes, raisin, noisettes, mais aussi tomates, aubergines, poivrons, choux, courgettes, pois, haricots, fraises, framboises, mûres... Blé, tournesol, maïs, soja font également partie des hôtes.

De nombreux travaux de recherche et d'expérimentation se sont mis en place en France et depuis 2018, des techniciens (Chambres d'agriculture, Stations régionales, CETA, FREDON...) ont positionné des pièges, pour surveiller la dynamique des punaises et tester l'efficacité de divers modèles proposés par le commerce.

Informations complémentaires :

Ephytia-INRA : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/20532/Agiir-Punaise-diabolique>

Muséum National d'Histoire Naturelle : https://inpn.mnhn.fr/espece/cd_nom/720069

La DRAAF Occitanie mène actuellement une enquête sur l'impact de la punaise diabolique sur le territoire. Cette enquête s'inscrit dans le cadre d'un projet visant à caractériser les impacts de ce ravageur sur les productions végétales ainsi que les moyens de lutte associés. Prenant la forme d'un questionnaire en ligne, elle a pour objectif d'évaluer l'ampleur des enjeux que représente ce nouvel envahisseur pour la région. Depuis le 19 mai 2025, 25 000 agriculteurs sont contactés par messagerie électronique par le service statistique de la DRAAF Occitanie et invités à répondre à ce court questionnaire. Les résultats de cette enquête feront l'objet d'une publication.

Retrouvez le questionnaire ici : <https://framaforms.org/enquete-sur-les-impacts-de-la-punaise-diabolique-1747898347>

Retrouvez ici une publication liée sur le site de la DRAAF :
<https://draaf.occitanie.agriculture.gouv.fr/enquete-sur-les-impacts-de-la-punaise-diabolique-sur-les-exploitations-a9585.html>

Directeur de publication :

Denis CARRETIER
Président de la Chambre
Régionale d'Agriculture
d'Occitanie
BP 22107
31321 CASTANET
TOLOSAN Cx
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Punaise diabolique

Halyomorpha halys

(Stål, 1855)

Taxinomie :

Ordre : Hemiptera, Famille : Pentatominae

Description

Morphologie

Taille : 12-17 mm, membrane blanche avec des taches brunes allongées le long des nervures. Absence de pointe ou de protubérance sur la face inférieure de l'abdomen. Connexivum (voir photo) avec des taches médianes claires plutôt triangulaires, coloration des antennes : articles I à III sombres, article IV avec la base et le sommet clairs, article V avec la base claire. Tête allongée et rectangulaire avec les marges latérales concaves.

Biologie (aire de répartition naturelle)

Reproduction : 1 génération par an voire 4 dans la zone d'origine en Chine. Reproduction en été. Possibilité d'hivernation si la maturité sexuelle n'est pas atteinte (populations univoltines). Oviposition à partir de mi-juin. 27 à 28 œufs par individu. Eclosion 3 à 6 jours après l'oviposition. 5 stades larvaires.

Longévité : entre 6 et 8 mois (Canada)

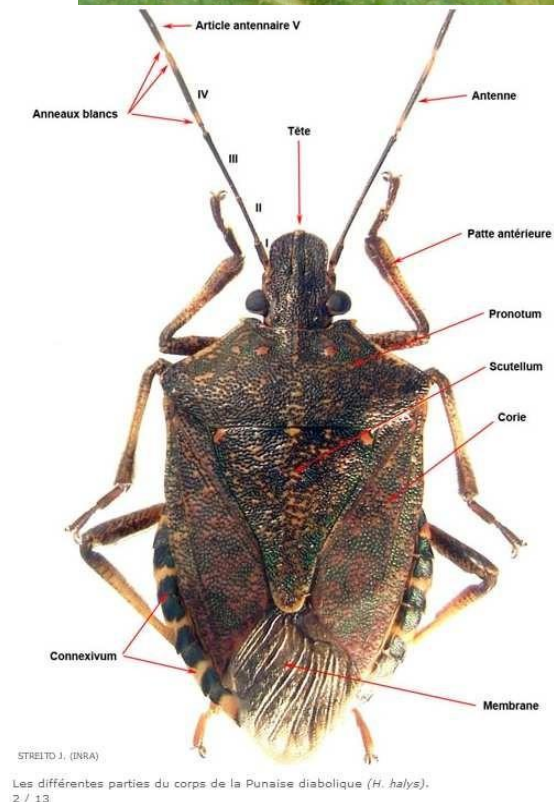
Régime alimentaire : fruits (pommes, cerises, pêches, framboises), légumes (tomates, aubergines, poivrons), plantes ornementales (buddleia, hibiscus).

Ecologie et distribution

- Se trouve sur des arbres, arbres fruitiers, mais également sur des petits fruits, des plantes herbacées telles que des légumes, des plantes ornementales et des grandes cultures.
- Hivernation dans des zones protégées du froid (crevasses sèches, sous les écorces épaisses d'arbre mort encore sur pied comme le Chêne ou le Robinier, infrastructures).
- Aire de répartition : Asie, introduit en Europe et USA, Premier foyer détecté en Alsace en 2012



R. Garrouste



STREITO J. (INRA)

Les différentes parties du corps de la Punaise diabolique (*H. halys*).
2 / 13

INRA/ J.C. Streito

Période d'observation en France : plus facilement en automne.

Interactions avec les activités humaines. Peut être transportée involontairement par l'Homme. Ne pique pas l'humain et les animaux. Infestations massives : aucun danger. Espèce phytophage qui impacte les espèces ornementales, fruitières.

Confusion possible : avec d'autres punaises de la famille des Pentatomidae de taille similaire.